

Zeitschrift: Les cahiers des Musées de Môtiers
Herausgeber: Musée Jean-Jacques Rousseau
Band: - (1987)
Heft: 5

Rubrik: Catalogue de l'exposition 1987

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rousseau, vu par les artistes
Catalogue de l'exposition 1987

[G] renvoie à Girardin, Comte de, Iconographie de Jean-Jacques Rousseau, 1908)
[CP] Collection Perrier, Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel)
[MR] Propriété du Musée Rousseau, Association des Amis de J.-J. Rousseau)
[PP] Propriété privée)

Chambre de Rousseau: Vitrine n°1 "Les apocryphes, et le portrait Houel"

1. Portrait d'un jeune homme inconnu, dit "Portrait d'Annecy". On a voulu y voir un portrait de Jean-Jacques adolescent. Mais l'attribution est totalement imaginaire. (frontispice de la Correspondance générale de J.-J. Rousseau, publiée par Th. Dufour, t. I, 1924)[MR]
2. Portrait dit de "J.-J. Rousseau en secrétaire de l'ambassadeur de France à Venise". Ici encore l'attribution est des plus aléatoires. Rousseau qui s'est tant préoccupé des images qu'on pouvait donner de lui n'a jamais fait aucune allusion à ce portrait, pas plus qu'à celui "d'Annecy". (ds B. Gagnebin, Jean-Jacques Rousseau par lui-même, Paris, 1961)[MR]
3. J.-J. Rousseau à Montmorency, dessiné par Jean Houel. Houel, qui avait rendu visite à Rousseau au Mont-Louis, aurait croqué Rousseau qui s'était assoupi devant le feu. En s'éveillant, celui-ci aurait souri à l'indiscrétion. Ce dessin ne fut publié qu'au XIX^e siècle. La date de l'inscription au-dessous de l'image est erronée; en 1764 Rousseau était à Môtiers. Faudrait-il lire 1754? On appréciera le charme de cette estampe où figurent la Doyenne (la chatte) et Turc, le chien. (ds H. Buffenoir, Les Portraits de J.-J. Rousseau, Paris, 1913) [PP]

Vitrine n° 2 "Rousseau vu par Maurice Quentin de la Tour"

4. Maurice Quentin de la Tour, autoportrait, esquisse gravée par F. Lienard. L'artiste fit la connaissance de Rousseau à l'occasion des répétitions du Devin du Village. La Tour était l'amant de Mlle Fel qui jouait le rôle de Colette. [CP]
5. Mlle Fel (ds Musée Maurice Quentin de la Tour, St Quentin, extr. La Revue française, 80) Marie Fel (1713-94), cantatrice, créa de nombreux opéras à Paris. [PP]
6. Page du manuscrit du Devin du Village. (Photocopie) [MR]
7. Colin et Colette, J.M. Moreau inv., P.A. Martinisscul. 1779. Illustration pour l'édition des Oeuvres complètes de Rousseau. La "Suite Moreau" fut réalisée de 1773 à 1784 par J.M. Moreau le Jeune et Le Barbier. [MR][G.II,p.39]
8. Portrait de Rousseau par M. Quentin de la Tour. [Photo pour le Catalogue de l'exposition permanente, Musée J.-J. Rousseau, Môtiers, 1^e édition, 1969]

Vitrine 3 "L'entreprise des portraits"

9. Arrivé à Môtiers en juillet 1763, Rousseau décide de faire graver le pastel de M. Quentin de la Tour. Devant cette physionomie détendue d'homme serein et aimable, les attaques de ses détracteurs devraient trouver réponse. [note plus détaillée dans la vitrine]
10. Lettre de Rousseau à Quentin de la Tour, "A Môtiers le 8^{bre} 1764" (facsimile gravé très soigneusement pour une édition). Le peintre fut si heureux de la décision de Rousseau de faire graver son pastel qu'il en fit un nouveau dont il fit don à l'écrivain, et qu'il envoya à Môtiers. Rousseau suspendit donc dans la chambre de Môtiers une copie semblable au portrait qui s'y trouve aujourd'hui. Ce tableau resta vraisemblablement dans la famille Boy de la Tour lorsque l'exilé quitta le village en 1765. [MR]
11. Portrait par Littret (de la Tour pinx., Littret sc. 1763)
Comme le souhaitait Rousseau, la "lettre" ne comporte que sa devise VITAM IMPENDERE VERO "Ce sera désormais assés me nommer" (à Mme de Luxembourg, Môtiers, 21 juillet 1762)
[CP] [G 165]

12. Portrait par Cathelin (de la Tour pinx., L.J. Cathelin sculp. 1763)
Peu satisfait des premiers essais gravés, Rousseau suggéra d'être représenté "en habit arménien et en bonnet fourré tel que je le porte aujourd'hui". (A Duchesne, le 21 août 1763) [PP] [G 161]
13. Portrait "à la devise" (signatures très difficiles à déchiffrer; peut-être Fr. Coindet del., Do. Denou del sculp.) On sait que Coindet qui avait commandé à Quentin de la Tour une copie de son pastel, voulait le faire graver. "Tachez, je vous prie de m'avoir une épreuve du portrait que fait graver M. Coindet. Je suis surpris qu'il ait fait cette entreprise à mon insçu" (A Duchesne, le 21 août 1763) Aurions-nous ici un exemplaire de cette tentative? On notera que le souhait de l'écrivain est respecté: la "lettre" ne comporte que la devise. [PP]
14. Portrait par Ficquet (De la Tour pinx., E. Ficquet sculp.)
Encore un portrait qui respecte le vœu de Rousseau: sa devise seule est écrite sur le livre ouvert. Cette gravure appartient donc à la première génération des portraits gravés. Très rapidement les artistes ne se souciaient plus de respecter sa volonté. [CP] [G 196]
15. Jean-Jacques Rousseau. Pastel de la Tour. Préparation (reproduction photographique en couleur) C'est à partir de cette préparation que Maurice Quentin de la Tour exécuta ses pastels dont l'un honore notre musée. Une copie se trouve au Musée de St Quentin; celle commandée par Coindet appartient au Musée des Beaux-Arts de Genève; Rousseau donna aux Luxembourg, le pastel qu'il avait reçu du peintre à Montmorency; La Tour lui en envoya un autre à Môtiers qui resta probablement dans la famille Delessert après le départ de l'exilé (Il fut vendu aux enchères à Paris en 1911) [MR] [G 160]
16. "Les intentions trahies"
17. Portrait par J.B. Michel (J.B. Michel sculp.)
Rousseau qui cherchait à faire exécuter un portrait ressemblant se laissa tenter "par une manière de peintre qui a passé par Neufchâtel" (A Laliaud, le 7 avril 1765) Il y eut deux esquisses. "La grande est un profil à la silhouette (...); l'autre est un profil tiré à la vue. On ne trouve pas beaucoup de ressemblance à l'un ni à l'autre; j'en suis fâché, mais je n'ai pu faire mieux." (idem) Une des esquisses fut pourtant gravée, et de plus, avec une légende! [MR] [G 345]
18. Portrait de Rousseau exécuté sur une plaque de cuivre émaillée (non signé)
Il s'agit encore d'une copie d'après La Tour. La date est donc erronée. [MR]
19. Portrait "gravé sur acier par Hopwood." [MR] [G 228]
20. Portrait par Thélotte (De la Tour pinx., Schmitz dir., Thelott sculp.)
La devise s'y trouve; mais pas seule! [MR] [G 322]
21. Portrait par Queverdo (Dessiné et gravé à l'eau forte par Queverdo, terminé par Massol)
Il s'agit d'une estampe de l'époque révolutionnaire évoquant les œuvres de Rousseau et son tombeau sur l'île des Peupliers à Ermenonville. Queverdo tenait boutique dans le quartier de la section Marat. [PP] [G 124]
22. Portrait par Marillier (Marillier del., Ingouf Junior sc. 1780) [MR] [G 132]
23. Portrait par Vécharigi (Dessiné par Vécharigi. Gravé par Gaucher 1763)
Première trahison des intentions de Rousseau. "Quant à l'estampe où le visage est de profil, elle n'a pas la moindre ressemblance: il parait que celui qui l'a faite ne m'avoit jamais vu, et il s'est même trompé sur mon âge." (A Laliaud, le 14 octobre 1764) [MR] [G 148]

Cuisine: Vitrine n° 4 "Le buste de Lemoyne"

24. Buste de Rousseau, par J.B. Le Moyne (photographies de la revue DU, n° 111 November, 1942)

Rousseau, chassé de l'île de St Pierre en automne 1765, passa l'hiver à Paris, réfugié au Temple sous la protection du Prince de Conti. C'est là que le sculpteur Jean-Baptiste Lemoyne prépara le buste qui, longtemps disparu, fut acquis par le Musée des Beaux-Arts de Zürich dans une vente publique, à Londres en 1938. A son sujet ont été écrits les vers suivants:

Dans ce marbre vivant c'est Rousseau que tu vois:
Il fut Platon, Ly Curgue et Socrate à la fois.
Simple, Vrai, Courageux, Bienfaiteur de L'enfance
C'est le plus tendre ami que jamais l'Homme ait eu.
De Traits plus enflammés il aura L'éloquence,
Il scut d'un nouveau Charme embellir la vertu.

Ducis

[Document de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel] [G 1126]

25. Statue de Rousseau en pied par Salmson (dessiné par M. V. Chavet, d'après une photographie, pour la Revue Suisse des Beaux-Arts).

Salmson érigea une grande statue en pierre à Genève à l'occasion de la commémoration de la mort de Rousseau en 1878. [MR] [G 420]

26. Statuette. (Réduction en bronze de la statue de Jules Salmon) [MR][G 1178]

27. Portrait par Augustin de St Aubin (De la Tour pinx., A. de St Aubin sculp.)

Ce magnifique portrait a été gravé d'après un dessin d'Augustin de St Aubin dont l'original se trouve dans la Salle Rousseau de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel. [CP] [G 183]

- 24bis. Portrait par Miger (Dessiné et gravé par S.C. Miger, d'après le Modèle fait par J.B. Le Moyne en 1766) [A voir au mur dans la chambre de Rousseau]
Curieuse interprétation du buste de Lemoyne! [MR] [G 129]

Vitrine n° 5 "Le portrait par A. Ramsay"

28. Portrait par Corbutt (A. Ramsay Londini fecit, 1766, C. Corbutt fecit)

Portrait gravé à la manière noire. Rousseau trouvait qu'on l'avait représenté avec "un oeil de Cyclope". [A voir dans la chambre de Rousseau n° 16 de l'exposition permanente] [MR] [G 356 ter]

29. Portrait à l'huile par Allan Ramsay (photographie dans B. Gagnebin, Jean-Jacques Rousseau par lui-même, Paris, 1961)

David Hume avec qui Rousseau trouva refuge en Angleterre dès janvier 1766, commanda au peintre écossais Allan Ramsay un portrait à l'huile qui existe en deux exemplaires originaux: l'un à la Galerie nationale d'Ecosse à Edinburgh, l'autre au Château de Coppet. [MR] [G ne parle que des gravures faites d'après Ramsay, voir n° 349]

30. Portrait par Nochez (A. Ramsay Londini Pinx. 1766, J.E. Nochez sculp. 1769)
Superbe gravure du XVIII^e siècle. [PP] [G 349]

"Le portrait en pied de Mayer"

31. Jean-Jacques Rousseau herborisant dans le parc d'Ermenonville, d'après Mayer, avec

"la vue du Pavillon qu'il habitait à Ermenonville" (Belle aquarelle)(gravé par H.)
En 1778, le Marquis de Girardin offrit à Rousseau de quitter son petit appartement parisien de la Rue Platrière, et de venir s'installer dans sa vaste propriété d'Ermenonville. Rousseau accepta l'offre de René de Girardin. Il vécut dans ce merveilleux parc "à l'anglaise" du 20 mai au 2 juillet 1778, date de sa mort.

Le peintre alsacien Mayer se trouvait à cette époque à Ermenonville pour y croquer des paysages en vue de la publication d'une description des jardins. Il surpris Rousseau dans son occupation favorite, l'étude de la botanique. Son dessin fut gravé par Moreau-le-Jeune, et devint l'un des archétypes de l'iconographie rousseauiste. [MR] [G 1247]

32. Portrait calligraphique par Auvrest (Auvrest fecit) [CP]

33. Portrait par Gleyre (Dessiné par Gleyre, Gravé par Thévenin) [CP] [G 85]

"Les bustes de Houdon"

34. Buste par J.-B. Houdon (carte postale). Buste "en perruque et habit français".
L'original en terre cuite se trouve dans la Salle Rousseau de la Bibliothèque
publique et universitaire de Neuchâtel. [G 1111]
- Rousseau mourut le 2 juillet 1778, à Ermenonville, au retour d'une promenade où
selon son habitude il était allé herboriser dans le parc. Pris d'un malaise il
tomba dans son logis, et mourut quelques heures plus tard. Le marquis René de
Girardin fit avertir le sculpteur Jean-Antoine Houdon, qui vint prendre le masque
mortuaire de l'écrivain. Il en tira dans son atelier des bustes, soit "en habit
français", soit "à la romaine", qui faisaient pendant à celui de Voltaire, dont
Houdon avait pu modeler la personne encore de son vivant.
La terre cuite de la Salle Rousseau de Neuchâtel faisait partie de l'un de ces
couples, dont le Voltaire, signé de l'atelier de Houdon, se trouve au Musée Vol-
taire de Genève.
35. Buste "à la française" (Dessiné par J. Le Mire, réduit et gravé par Delvaux)(Cat.MR 25)
Le buste de Houdon devint un nouvel archétype de Rousseau pour les graveurs.[G 268]
36. Composition pour un frontispice avec le buste de Rousseau par Houdon (avant la
lettre, qui se lirait: Cochin Inv. et Del., Le Mire Sculp. l'an 2) [CP] [G 441]
37. Buste "à la romaine" [Aug. de St Aubin fecit] [MR] [G 139]
38. Masque mortuaire de Rousseau [photographie, dans B. Gagnebin, Jean-Jacques Rousseau
par lui-même, Paris, 1961) [MR] [G 1208]
- Vitrine n° 6 "Evolution de l'image de Rousseau"
39. Portrait par Aggélisque Briceau.
La fin du XVIII^e siècle produisit de très beaux portraits de Rousseau, par la qua-
lité de la gravure plus, peut-être, que par la ressemblance. [PP] [G 332]
40. Portrait par Garnerey (Peint par Garnerey, gravé par P.M. Alix)
Certaines gravures portent la date: An II. Ce portrait fut annoncé dans le Moniteur
de 1793. [PP] [G 333]
41. Médaillon uniface en bronze. (Jean-Jacques Rousseau, né en 1712, mort en 1778; A^t de
Voltaire, né en 1694, mort en 1778; Domard F.) [MR] [G 1225]
42. Statuette de Rousseau "en habit français !".
Objet confectionné par des artisans de Madagascar, suite à l'exposition du Centre
culturel Albert Camus, à Tananarive, en 1979, pour commémorer la mort de Rousseau.[MR]
- Dépendance de la cuisine. Vitrine n° 7 "Représentations diverses"
43. Portrait par Hayd, avec le tombeau de l'île des Peupliers (J.J. Hayd et fil ext A.V.)
Le modèle de ce profil qu'on retrouve assez souvent est peut-être dû à un dessin de
Mme de Verdelin. Certaines gravures portent la date de 1782. [CP] [G 371 var.]
44. Profil calligraphique par Auvrest.(Auvrest fecit) [CP]
45. Biscuit de Wedgwood.
Cette pièce fut reproduite par la même manufacture pour la commémoration de 1962.
[MR] [G 1234]
46. Composition allégorique.(A Paris chez Basset M^d d'Estampes, et Fabricant de Papiers peint
(sic), rue St Jacques au coin de celle des Mathurins. [MR] [G 32]
47. Portrait par Mauzaisse (avant la lettre; se lirait: Mauzaisse del^t, Heath sc^t)[PP][G315)
48. et 49. Médailles en argent et en bronze éditées par l'Association des amis de J.-J.
Rousseau pour l'année commémorative 1978. [MR] (modèle en bronze disponible fr 25.--)
50. Portrait par la Lithographie Delpech [PP] [G 404]
- Vitrine n° 8 "Les statuettes en pied de Suzanne"
51. Esquisse double qui servit au sculpteur Suzanne pour l'exécution d'une statuette
représentant Rousseau "dans l'attitude de marcher". [MR] [G 1071]
52. Copie en plâtre de la statuette de Suzanne. [MR] [G 1184]
53. Modèle sculpté en bois de la statuette de Suzanne. [MR]